

Le souffle du Mouhoun, une association modeste d'échange entre la France et un village du Burkina Faso

Voyageant seul dans une petite ville d'Afrique de l'Ouest, Boromo au Burkina Faso, je suis invité par le directeur d'une école primaire à visiter son établissement en brousse. Il fait très chaud en ce début avril 2006 (entre 45 et 50 la journée, mais seulement 35 la nuit alors que souffle l'harmattan, le vent du désert) qui correspond à la fin de la saison sèche.

L'école du village

Donc, assis à l'arrière de la mobylette Peugeot du directeur, je parcours les sept kilomètres de brousse qui nous séparent du village de Virou. Arrivé à l'école, outre l'épuisement et la fatigue liés à la chaleur et aux cahots, je suis surpris de découvrir des tentes aux sigles des Nations Unies.



L'école du village de Virou

Alors qu'il fait plus de 45 °C les enfants étudient sous la tente (un vrai four). Plus tard, après les salutations et visites d'usage, le directeur me montre quelques cartables. Ces derniers sont vétustes et ne contiennent bien souvent qu'une ardoise abîmée, un fragment de craie et un petit bidon d'un demi-litre d'eau, alors que j'en bois moi-même 4 litres par jour et que les enfants parcourent bien souvent plusieurs kilomètres pour atteindre l'école. La réserve en matériel de l'école est pareillement famélique, quelques dizaines de cahiers, stylos et craies pour quelques centaines d'enfant.

Emu par tant de précarité et par l'injustice que je ressens par rapport à ce que l'on connaît sous nos latitudes, je les aide comme je peux et m'engage à rester en contact.

Création de l'association

De retour en France, sur les conseils de Bernadette (qui est restée longtemps à l'accueil du Cemagref) et fortement encouragé par familles et amis, nous montons une association "le souffle du Mouhoun", association 1901 ayant pour but de promouvoir les échanges.

Depuis 2006, ces échanges ont ainsi été nombreux :

- jumelage avec l'école de Quaix-en-Chartreuse
- participation à la création d'un jardin potager collectif (les enfants n'ont souvent rien à manger à midi) et à la plantation de ligneux
- approvisionnement en livres de la bibliothèque
- achat de matériel scolaire, de ballons de foot
- aide alimentaire lors de la famine de 2009
- organisation d'une association de femme afin de vendre leur beurre de charité
- aide à une association d'apiculteur...

Grâce à la générosité de ses membres et à différents sponsors, l'association a ainsi participé à de nombreux projets.

Restauration d'un barrage

Pour Noël et le jour de l'an 2010, nous y sommes retournés et avons travaillé à la restauration d'un barrage. En effet, ce barrage s'est rompu par surverse lors de la saison pluvieuse 2009, et faute d'eau en saison sèche, c'est une bonne partie des habitants qui risquaient d'abandonner le village.



Vue en coupe du barrage au niveau de la rupture

Nous avons donc acheté tout le matériel nécessaire aux réparations, ciment, fers à béton, fil de fer à tisser pour faire les gabions. Mais plus que le matériel, c'est souvent l'organisation qui pose problème et j'ai ainsi conduit de nombreuses réunions, toujours chaleureuses et souvent animées. Aussi, notre joie est grande au printemps 2010 quand nous recevons les photos des travaux où l'on voit une grande quantité de villageois travaillant de concert à la réfection de l'ouvrage. Les travaux sont maintenant terminés.



Les villageois au travail

Et l'échange me direz-vous ? Eh bien nous avons énormément reçu lors de nos différents séjours là-bas. La vraie richesse de ce pays est à mon avis ses habitants, leurs valeurs, leur joie intérieure, leur façon de vivre le temps et bien sûr leurs cultures très diverses (plus de 80 ethnies au Burkina, il me faudrait des pages pour décrire la diversité de ce que nous avons vu et vécu là bas). Nous avons également reçu des Burkinabés en France.

Pour en savoir plus, venez me voir ou cliquez sur :

<http://souffle.mouhoun.free.fr/>

André Evette